



**IDEES & DEBATS**

*La divine « Surprise »  
 d'Alain Françon à l'Odéon*

**Philippe Chevilley**  
 @pchevilley

L'être humain est-il voué à ne connaître qu'un seul grand amour ? Dans « La Seconde Surprise de l'amour » en 1728, Marivaux répond qu'on peut aimer deux fois. Pourtant, la Marquise et le Chevalier, qui chacun de leur côté ont eu le cœur brisé, sont bien décidés à ne plus jamais remettre le couvert. La première a perdu son mari, mort un mois après son mariage ; le second pleure sa chère et tendre Angélique, promise à un autre que lui. Mais l'affliction partagée crée des liens. Surtout quand on est voisins et qu'on s'entend si bien. Poussés par leurs domestiques, Lisette et Lubin, épris l'un de l'autre mais qui ne peuvent s'unir qu'au sein d'une même maison, piqués au vif par un Comte qui a des vues sur la Marquise, les deux amis-amants vont se rendre à l'évidence et tomber dans les bras l'un de l'autre, dans les ultimes instants de la comédie... en cinq répliques.

L'intrigue est cousue de fil blanc, mais celui-ci devient fil d'or sous la plume de Marivaux. Exploration fine des âmes en fusion, de l'emprise de la passion sur la raison : à petits pas, à petits mots, la vérité intime des personnages se révèle malgré eux... La pièce suit au plus près les battements de cœur de nos deux héros. Grand passeur de texte, directeur d'acteurs surdoué, Alain Françon fait briller cet or sur la scène de l'Odéon-Berthier

**THÉÂTRE**  
**La Seconde Surprise de l'amour**  
 de Marivaux.  
 MS Alain Françon.  
 Paris, Odéon-Berthier,  
 du 5 nov. au 4 déc. 1 h 50.

avec une jeune troupe armée pour faire chavirer les cœurs.

**Danse ivre**  
 Dans son décor XVIII<sup>e</sup> stylisé signé Jacques Gabel – deux perrons qui se font

face côté cour et jardin, une jolie toile peinte bucolique –, la comédie enchante par son naturel, sa drôlerie et sa fraîcheur. Georgia Scalliet est un arc-en-ciel. Dans la peau de la Marquise, elle décline toutes les couleurs des sentiments, passant sans crier gare de la douceur à la colère et de la naïveté à la malice. Avec son phrasé et sa gestuelle spontanés, la jeune actrice formée à la Comédie-Française confère une modernité inouïe au texte classique. Elle entraîne ses partenaires dans une danse ivre qui revisite la carte du tendre en portés joyeux. Pierre-François Garel est parfait en Chevalier ahuri par l'amour ; Suzanne De Baecque et Thomas Blanchard forment un couple valet-servante explosif et sexy ; Alexandre Ruby campe un comte bellâtre et macho à souhait. Quant à Rodolphe Congé, il joue à merveille le lettré pédant, coach intellectuel de la Marquise, chassé des lieux pour que les cœurs exultent.

Aux saluts, c'est le public qui exulte, comme surpris par l'impact émotionnel de ce marivaudage innocent. Alain Françon a fait fort. A ce niveau de grâce et d'excellence, le théâtre s'avère un puissant remède à la mélancolie. ■



**La divine « Surprise » d'Alain Françon à l'Odéon**

Famille du média : **PQN**  
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **654000**

Sujet du média : **Economie-Services**  
**Industrie**



Edition : **09 novembre 2021**

Journalistes :

Nombre de mots : **519**

Valeur Média : **30100€**



**Le Chevalier (Pierre-François Garel) assure de son « amitié » la Marquise (Georgia Scalliet) en deuil. Photo Jean-Louis Fernandez**

